

LA

PLUIE

DE PAPY

Compagnie le blé en herbe

création 2026
à partir de 7 ans

Texte lauréat de l'aide à la création

ART
CEN A

INTRODUCTION

.....

La pluie de Papy est la troisième création du Blé en herbe, compagnie basée à Villeurbanne, fondée en 2011 avec *Barbe Bleue*, spectacle jeune public inspiré du célèbre conte, et joué plus de 100 fois depuis sa création à Paris.

Après avoir exploré la marionnette et les littératures orales, la compagnie poursuit sa route en 2016 avec *Les dits du Petit*, quatre petites formes qui ensemencent les objets du quotidien d'un regard malicieux, suggérant celui de l'enfant sur le monde. Ce spectacle léger, conçu pour aller partout, a amené de nombreuses rencontres interprofessionnelles.

C'est à l'occasion d'une de ces rencontres, avec Aurélie Namur, auteure de théâtre, qu'a germé l'envie d'écrire un texte, à l'origine de ce troisième spectacle. La pièce aborde le sujet des transmissions familiales. Elle vient d'être nommée lauréate de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA (mai 2026).

SOMMAIRE

.....

Introduction page 2

Note d'intention page 3

L'histoire page 5

Extrait page 6

Axes de recherchepages 6-7

L'équipe pages 8-9

Annexes: Presse / Calendrier page 10

Technique / Soutiens / Contacts page 11

NOTE D'INTENTION

.....

“Je viens d'une famille baignant dans le non-dit. Le conflit est bien présent mais contenu, il n'éclate jamais à la vue de tous. C'est comme si un gros orage était emmuré dans la maison. On l'entend sourdement gronder à travers les parois, mais rien ne se déclenche, pas même une petite pluie... qui permettrait de changer l'ambiance, de passer à autre chose !

De changer de temps.

Oui, le temps est bloqué...

De quel temps s'agit-il ?

Pas seulement de la météo.

Dans cette histoire, plus tout à fait la mienne, *La pluie de Papy*, il y a Papy, le chef de famille, qui est mort mais qui est toujours là, sec, silencieux et pénible, comme la fumée de sa cigarette.

C'est sa petite-fille qui a la parole, parole qui va permettre au temps de s'écouler de nouveau, les choses se disant...

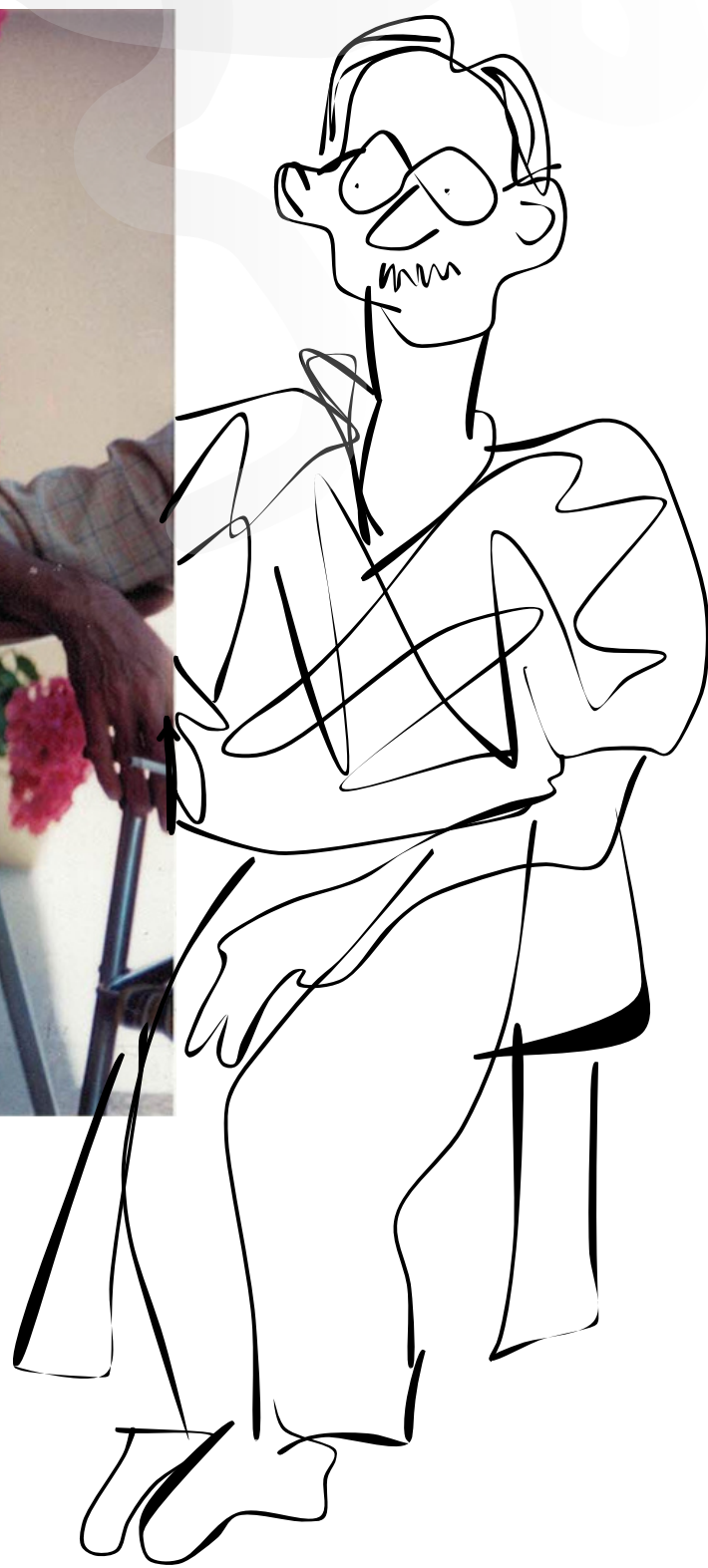
« Cette histoire nous fait pressentir la manière dont les morts peuvent, par les questions qu'ils obligent à poser, activer ceux qui se rendent disponibles aux rencontres qu'ils suscitent. Des histoires sont (...) mises en mouvement. Les morts font de ceux qui restent des fabricateurs de récit. Tout se met à bouger, signe que quelque chose, là, insuffle la vie. »

Vincianne Despret, *Au Bonheur des morts*

Par ce spectacle, *La pluie de Papy*, je veux parler du poids des larmes lorsqu'elles n'ont pas été versées, dans une famille ordinaire. Et à travers son héroïne, jeune enfant en train de grandir, montrer comment la vie se débrouille pour faire évoluer les systèmes, avec l'aide de ceux qui s'en sont absentés.”

Irma Ferron

Auteure & porteuse du projet de création



L'HISTOIRE

C'est l'histoire de l'amour qui circule, bien ou mal, entre une petite-fille et son grand-père.

Deux êtres très différents: pas de la même génération, pas de la même époque, pas du même âge, pas du même sexe, pas de la même éducation, pas du même niveau social... Pas du même pays !

Pourtant il y a un lien entre eux, gros comme le nez au milieu de la figure : elle est sa petite-fille à lui, il est son grand-père à elle.

C'est un fait, les enfants s'aperçoivent un jour que leur famille n'est pas parfaite: comment faire avec ce grand-père dégoûtant, qu'on a également besoin d'aimer? Comment se reconnaître en lui, sans cesser de s'aimer soi-même? Comment dénoncer certaines choses dans la famille, au risque d'être abandonné du groupe?

Ces questions marquent le seuil d'un passage... celui de l'adolescence pour elle, celui de la mort pour lui. Il n'y aura pas de recette, pas de réponse toute faite: comme dans la vie. Il faut se réinventer, avec ou sans l'appui de ses proches. Mais la mort ici permet la naissance d'une intimité nouvelle entre ces deux personnages.

En trois temps, formant les trois actes de la pièce:

le grand-père va mourir,
le grand-père se meurt,
le grand-père est mort,

elle va se confronter à plusieurs images de lui, et ce faisant, les faire évoluer. Le Papy fascinant de l'enfance, le Papy limitant de l'adolescence... feront émerger peu à peu le Papy complice, qui derrière son épaule, murmure quelques réponses.

Ce qui paraissait irrémédiable peut s'envisager autrement : une pluie coule enfin, arrosant le terreau familial.

Et la pièce s'achève sur un horizon nouveau, annonciateur d'une floraison de graines encore inconnues, mais bien présentes, dans l'obscurité de ce sol fraîchement amendé.

ELLE :

"Quand Papy chante, Mamie elle ne chante pas.

C'est dommage parce qu'elle aime la chanson Mamie, elle aime la belle chanson.

Papy, pas là, Mamie à table une fois, et je chantais: « Si tu chantes à table, tu auras un mari fou ! » ... « Alors Mamie, tu as dû beaucoup chanter quand tu étais petite ! » Oui. Et Mamie rit.

Mamie pleure quand elle écoute de la belle chanson parce que la belle chanson, c'est toujours triste.

Papy ? ça risque pas.

J'aimerais bien pleurer comme Mamie, mais ça risque pas je suis foutue comme Papy moi, j'ai pas de larmes !

Le Papy de mon cousin, son grand-père à lui, il est très vieux, il a tout le temps une larme dans l'oeil. Mon cousin il dit que c'est pas une vraie larme : c'est de la vieillesse.

Mon cousin il dit que les vieux, en vieillissant, ils se dessèchent, leur larme c'est la dernière goutte d'eau qui leur reste. Si elle sort, crac ! Ils sont morts.

Moi je crois pas que les vieux, ils se dessèchent et Mamie, elle pleure beaucoup...

Mais ça va, parce qu'elle boit beaucoup d'eau."

Quoi de mieux que le théâtre, pour rendre agissant ce qui est absent ?

Si la pièce met en relation deux personnages, il n'y aura, sur scène, qu'une seule comédienne... et tout le langage de l'acteur, pour donner présence à l'invisible.

Notre recherche portera d'abord sur le jeu, en ouvrant les possibles: la théâtralité, mais aussi la physicalité, la danse, le chant.

Papy, personnage "en creux", se révèle dans ce qu'elle raconte de lui, mais aussi, dans son corps à elle. Plusieurs modalités de jeu cohabitent: interagir avec lui, créant l'illusion de sa présence physique, et/ou l'incarner... prêtant sa bouche à ses mots durs, sa taquinerie à ses chansons grivoises, son dos à sa posture de voûte... Pourquoi pas jusqu'à la caricature, aux tics, aux manies? Elle en hérite aussi.

Nous interrogerons les différents niveaux d'adresse du texte - adresse au public, adresse au grand-père, adresse à elle-même. Quels espaces ouvrent-ils? Comment s'articulent ces espaces entre eux, et avec les espaces du lieu où se déroule le récit de la pièce - la maison des grand-parents ?

Pour représenter l'absent

La table de la cuisine, sur la table le cendrier encore plein, sur la chaise, le gilet portant son odeur... les traces toute fraîches de l'absent. Des meubles, des vêtements, dessinent un lieu figé à l'instant T, celui où la mort est passée... Choses-balises, qui signalent "en négatif" sa présence -la chaise sur laquelle il ne s'assoit plus, le manteau qu'il ne porte plus...

Pour représenter le temps qui passe - elle grandissant, lui diminuant- nous aurons recours aux ombres portées sur les choses présentes. Par la manipulation de sources lumineuses au plateau, nous explorerons les possibilités de changement d'échelle. A l'instar du souvenir de notre sensation d'enfant, l'ombre peut faire prendre des dimensions fantasmatiques aux objets - les meubles nous paraissent énormes quand on est petit ; et le grand-père apparaît tout-puissant, au petit enfant qu'elle était...

Pour représenter le passage, le seuil -mort du grand-père, et mort symbolique de l'enfance chez elle, il y aura sur la scène le sempiternel grand coffre sur lequel Papy se tient assis. C'est aussi celui qu'il a trimballé dans ses exils successifs, vidé peu à peu, le temps passant, de son contenu -ce coffre parlant aussi de son mutisme.

Nous nous appuierons sur la polysémie de ce coffre: malle de voyage, lourd banc statique, grenier nourricier, cercueil bien sûr... Et même, comme chez les anciens Egyptiens, embarcation transportant le défunt jusqu'à l'autre rive, sur le fleuve qui mène au pays des morts ; car la pluie qui tombe pourrait être torrentielle, et amener l'image d'une montée des eaux sur scène -un torrent de larmes.

Pour parler du silence

Au fil de la pièce, le paysage va s'agrandissant. Le confinement de la maison d'enfance, l'aspect immobile et figé de cette famille où l'on se tait, laisse place petit à petit à autre chose de plus grand. Un travail sur le son viendra soutenir cette image: comme si l'on passait la porte pour sortir de la maison avec elle. Par exemple, passer des bouffées de cigarette du grand-père, tout près de la figure, au gémissement éloigné de sa maladie. Du tic tac de l'horloge à l'écoulement de la pluie, puis aux oiseaux - comme ouvrant la fenêtre après l'orage. Passer d'un paysage intérieur tissés de bruits domestiques, à un paysage extérieur de nature, de plus en plus vaste. De la chanson en boucle du grand-père, au fredonnement qui monte timidement du gosier de la grand-mère, au chant qui arrive de loin et prend de l'ampleur...au chant d'un peuple tout entier.

L'EQUIPE

La compagnie *Le blé en herbe* :

L'association fût semée en 2011 en région lyonnaise, par Irma Ferron.

Il y pousse des spectacles vivants puisant à plusieurs sources : tradition orale, textes littéraires, matières, objets... chaque création faisant appel à différentes techniques de plateau, cultivées pour leur affinité sensible avec le propos qui cherche à s'énoncer...

Notre blé ne lève jamais deux fois de la même façon! Toujours cependant nous travaillons au corps la matière de l'imaginaire, en nous attachant à évoquer, plus qu'à montrer, pour permettre au spectateur d'entrer de lui-même dans le récit.

Distribution:

Irma Ferron, écriture et jeu

Anca Bene, mise en scène

Aurélié Namur, dramaturgie

David Mambouch, création sonore

Jonathan Bretonnier, création lumière

Julie El Jami, production

Scénographie: recrutement en cours

Diffusion: recrutement en cours

Graphisme: recrutement en cours



Irma FERRON, écriture et jeu :

Irma enfant fût baignée de chants, d'histoires et de bouts rimés, sur la chaise berçante du salon et puis, à la bibliothèque de Bobigny.

De ce terreau fragile, mais fertile, elle n'a cessé de tirer un fil, étant aujourd'hui devenue une artiste s'adressant aux enfants, ou plutôt à l'enfance qui bruisse en chacun. Entre ces deux points, il y a eu :

. L'école de cirque (de Québec, de Lomme, de Rosny-sous-Bois), ou l'extraordinaire découverte d'un langage artistique pluriel.

. La formation à la marionnette (à gaine, n'en déplaise, avec Alain Recoing et son *Théâtre aux Mains Nues*), ou l'importance de prendre au sérieux de petites choses.

. La professionnalisation en tant qu'interprète (avec les cie *Théâtre du Midi*, *Poudre de Sourire*, *Rêveries Mobiles*, *Du Bazar au Terminus*), ou la rencontre fondatrice avec le public enfantin.

. La création d'une structure qui lui permette de construire de A à Z des projets (*Le blé en herbe* : elle y a écrit le spectacle *Les dits du Petit*, joué depuis 2016 sans discontinuer).



Anca BENE, mise en scène:

Comédienne, autrice et metteuse en scène, Anca est née en Roumanie. Après une maîtrise en Lettres et Langues étrangères à Cluj-Napoca, elle poursuit des études de théâtre à Lyon, mène des projets culturels au Burkina Faso et des ateliers en milieu carcéral. En tant que comédienne, elle travaille avec plusieurs cie de théâtre de la région AURA. Son premier texte, *Terres Mères*, lauréat de la "Saison croisée France-Roumanie", a été créé en 2021 au sein du dispositif « Les Envolées » mis en place par *Le 3e Bureau* à Grenoble. En 2023, elle écrit et met en scène *La nuit je rêverai de soleils*, spectacle labellisé par le festival « Sens Interdits ». La pièce a été publiée aux Éditions *L'espace D'un Instant*. En 2024 elle co-met en scène avec Olivier Borle le spectacle immersif *Que viva gandolfo* porté par la Cie *La Bande à Mandrin* et en 2025 elle met en espace la pièce *In-carnations* de Sedjro Giovanni Houansou dans le cadre des laboratoires En Actes pour le festival *Les Contemporaines*. Depuis 2025, elle est artiste partenaire au sein de *Ramdam, un centre d'art*.



Aurélié NAMUR, dramaturgie :

Née en 1979, dans un minuscule village berrichon et de nature très timide, Aurélié a d'abord vécu dans le silence de la lecture. Après des études littéraires, elle entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Dès sa sortie, elle travaille comme actrice pour le cinéma, la radio, et le théâtre. Une rencontre avec Pippo Delbono agit comme un puissant déclencheur qui la mène sur le chemin de l'écriture. En 2006 elle fonde la compagnie *Les nuits claires*, qui a rapidement émergé. Son travail d'écriture tente de mettre en perspective une réalité actuelle, sensible, voir délicate. Elle conte des histoires car la fable est pour elle le moyen d'aller loin dans une forme de questionnement. Elle s'adresse tantôt aux adultes, tantôt au jeune public, tantôt aux deux, avec une même exigence. Ses textes - publiés chez Lansman - parlent de la nécessité de se décentrer.

Article de presse sur *Barbe Bleue* :

« Pendant que la grande sœur, Anne, coud dans sa chambre, la petite, vive et intrépide, court tout le jour. Un matin, l'enfant se retrouve seule. Un cheval bleu, doué de parole, apparaît et l'emmène au bal donné dans le château de Barbe Bleue... La compagnie Le blé en herbe s'est nourrie des multiples versions du célèbre conte pour donner naissance à un nouveau récit joliment écrit et construit. La part du merveilleux y est constante, l'action, entre rêve et quotidien, se déroulant sans nécessité d'explications. La mise en scène, le jeu des deux comédiennes, tour à tour conteuses et personnages, et la présence des marionnettes quelque peu impressionnantes, donnent force à cette histoire tendre et terrible. Un spectacle sensible qui éveille un bel imaginaire. »

Françoise Sabatier-Morel

TT (*Télérama Sortir*, Paris, avril 2012)

Prévision des étapes de création :

2025

. Constitution de l'équipe: manquent à ce jour un(e) scénographe, un(e) graphiste pour le visuel (ébauche p.4), un(e) chargé(e) de diffusion

. Travail à la table

. Production: recherches de préachats, résidences et soutiens

. Rencontres avec le public:

- le 11/12 temps d'échange autour de la lecture de la pièce, avec avec les élèves d'une école primaire à Blois - partenariat avec la *Ligue de l'enseignement du 41*

2026

. Janvier-février : recherches au plateau

- 19-23/01 aux *Clochards Célestes* (Lyon)
- + demandes en cours: *la FabriK* (Monts du Lyonnais), *Ramdam* (Ste Foy les Lyon)

. Mars-juin : construction d'une ébauche

- 16-20/03 à Blois avec *la Ligue 41*
- 21-26/04 à *La Mouche* (St-Genis Laval)
- 8-12/06 à La Ferme (Neulise 42)

- sous réserve confirmation

. Septembre-novembre: finalisation

- 22-26/09 à La Motte Servolex (73)
- + créa lumière - sous réserve confirmation
- Octobre: *L'Espace Eole*, Craponne (69)
- + première - sous réserve confirmation
- Novembre: *Les Clochards Célestes* (69)

Représentations -sous réserve confirmation

TECHNIQUE

SOUTIENS

Eléments prévisionnels:

Le spectacle nécessitera une boîte noire.

Un système de sonorisation.

Une console lumière.

L'équipe du spectacle en tournée sera constituée de deux personnes : une comédienne (Irma Ferron) + un régisseur son et lumière (Jonathan Bretonnier)

Un prémontage sera demandé ainsi que disposer de 4h minimum au plateau avant toute représentation.

L'espace minimal envisagé est de: 4m profondeur x 6m d'ouverture.

La jauge: 120 personnes.

L'âge du spectateur: à partir de 7 ans.

Coût estimé pour une représentation :
. 1000€ TTC pour deux 1500€



Artcena, aide à la création nationale
L'espace Eole, Craponne (69)
Théâtre des Clochards Célestes, Lyon (69),
La FabriK, Monts du Lyonnais (69 & 42),
La Mouche, Saint-Genis Laval (69)
La Ligue de l'enseignement Loir et Cher (41)

Demandes en cours:

La COPLER (42)
La Motte Servolex (73)
Ramdam, un centre d'art (69)
DoMino

CONTACTS

Compagnie le blé en herbe
5, rue Sylvestre
69 100 Villeurbanne

compagniebleble@gmail.com

Artistique, Irma Ferron 06 66 07 10 37
Production, Julie El-Jami 06 79 32 77 69

Association loi 1901
Licences 2/R-21-2158 et 3/R-21-2652